

THE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Rédaction.

11e ANNEE No. 74

OTTAWA SAMEDI 5 AVRIL 1890

LE NUMERO 2 CENTS

A & S Nordheimer

FABRICANTS DES CELEBRES

PIANOS NORDHEIMER

Sont aussi agents pour les fameux pianos Chickering, Steinway et Haines, et pour les orgues harmoniums de Estey et Kimball.

Grand assortiment de pianos de seconde main à des prix variant de \$25 et plus.

Conditions de paiement de \$3,00 à \$10,00 par mois.

FABRIQUE: Rue York Toronto, Salle de vente à Ottawa

67 RUE SPARKS

FAITS DIVERS

Une légère erreur

Une erreur des plus regrettables vient de se produire à l'hôpital Rothschild, rue de Picpus, à Paris.

Les garçons d'ambulance ont remis à une famille le corps d'un individu qui n'était pas son parent et qui, par suite, a été inhumé sous un faux état civil.

Voici comment les faits se sont passés: Le nommé Dorlin, employé de la maison Vilminot, jardiniers pépiniéristes, rue de Reuilly, âgé de 62 ans, est admis, le 20 février, à l'hôpital Rothschild, bien qu'il n'appartient pas à la religion israélite, mais en payant une semaine d'avance, selon les règlements de cet établissement hospitalier.

Le malade, arrivé au dernier période de la maladie, mourut le 23 février au soir, et l'enterrement fut fixé au 25 février, à trois heures de l'après-midi.

La veille, à cinq heures du soir mourait, après deux jours de maladie, un nommé Brunswick, âgé de 80 ans, et qui appartenait depuis quelque temps à la maison de retraite pour les vieillards annexée à l'hospice.

Les deux corps avaient été transportés dans deux chambres contiguës.

Le 25 février, la veuve de Dorlin, sa fille, son gendre et d'autres parents, en tout six personnes, furent introduits dans la pièce où se trouvait le corps de Brunswick, qu'on leur présentait comme étant celui de Dorlin. Parmi les membres de la famille, seule la veuve était de timides doutes sur l'identité du défunt, mais n'insista pas devant l'affirmation des garçons de salle qui déclarèrent que le défunt était bien le nommé Dorlin.

Le faux Dorlin fut mené à l'église de Reuilly et de là au cimetière d'Ivry, où il fut inhumé dans une fosse.

Le lendemain, les employés des pompes funèbres, ainsi qu'il est d'usage dans le culte israélite, vinrent procéder à la toilette mortuaire de celui qu'on croyait être Brunswick; mais, ayant reconnu leur erreur, ils prévinrent le directeur de l'hospice, qui avisa immédiatement la mairie de cette substitution de corps.

La famille Brunswick n'eût aucune réaction, mais la famille Dorlin voulut récupérer les frais qu'elle avait faits pour le faux Dorlin.

Après entente, il fut convenu qu'il n'y aurait pas un nouveau service à l'église, et que l'hôpital prendrait à sa charge tous les frais de l'enterrement.

Le corps du vrai Dorlin fut conduit au cimetière d'Ivry.

M. Aron, directeur de l'hôpital a demandé au préfet de la Seine l'autorisation de faire exhumer le corps de Brunswick, inhumé sous le nom de Dorlin, et de le faire transporter au cimetière Montparnasse, dans le caveau de la Société des repousés éternels, dont Brunswick était membre.

Les faux mendiants A Paris, les faux mendiants continuent leurs exploits, hardi son, boulevard Maiesher-

des, un homme s'appuyant sur deux béquilles, s'approcha d'une dame C..... et lui demanda l'aumône. Emue de pitié, Mme C..... sortit son porte-monnaie et s'apprêta à donner au mendiant, lorsque que ce lui-ci, lâchant ses béquilles, sembla d'instinct se précipiter vers elle, et se mit à lui faire un compliment sur son menton, qu'elle ne put même crier au voleur!

Un gardien de la paix, qui avait vu de loin ce qui se passait, se mit à la poursuite du malfaiteur qu'il parvint à rejoindre et qu'il conduisit au poste de police.

L'audacieux voleur a été envoyé au Dépôt.

Une révoltante affaire A Paris, lundi vers quatre heures de l'après-midi trois file, les les nommées Blanche L..... Marie C..... et Augustine P..... âgées de sept, neuf et onze ans, jouaient ensemble sur le trottoir de la rue Jean-Baptiste, quand un nommé A....., cocher d'une société coopérative, vint à passer et proposa aux trois enfants de monter dans sa voiture pour faire un tour de promenade.

Cette offre fut agréée avec joie par les fillettes qui s'installèrent dans le véhicule sans se faire prier.

Arrivé boulevard d'Italie le cocher jugeant l'endroit assez désert, se fit son cheval descendre de son siège et pénétra dans la voiture, se livra sur les malheureuses enfants d'abominables attentats.

A ce moment passait un garçon, d'une quinzaine d'années, Pierre C.; il vit la scène et, ouvrant brusquement le portière il apostropha le cocher. Pris de peur, celui-ci remonta précipitamment sur son siège et, craignant son cheval d'espérer au plus vite.

Mars Pierre C..... avait eu le temps de prendre le numéro du fiacre.

Il se rendit chez M. Siadoux, commissaire de police, et lui raconta les faits dont il avait été le seul témoin.

Grâce à ses indications, le misérable cocher était arrêté à deux heures après et envoyé au Dépôt.

Une femme, folle ou ivrognesse, se suicide mortellement

On nous apprend de New York qu'un drame sanglant s'est déroulé dans les circonstances les plus étranges au No 1488, 32 avenue. Une femme d. 35 ans, du nom de Mary Giles, mariée et mère de trois enfants, a été trouvée dans son logement, vers un heure de l'après-midi la main gauche complètement coupée au poignet. Cette infortunée avait déjà perdu tant de sang, et était tellement affaiblie, lorsque les voisins l'ont trouvée dans cet état qu'elle ne pouvait plus parler.

La blessée a été transportée en toute hâte au Presbyterian Hospital, où son état est considéré comme désespéré.

Or, ce n'est que quelques instants plus tard que l'on a retrouvé la main coupée de Mary Giles, dans un coin de sa chambre, au milieu d'une mare de sang, et à côté d'un grand couteau à découper, tout ensanglanté. C'était Mme Giles qui s'était coupé elle-même la main dans un accès de folie, causé par des chagrins de famille, disent les uns, ou plutôt par des excès de boisson les autres.

Il semble, en effet, d'après ce que racontent les voisins, que Mme Giles s'enivrait tellement que son mari, son fils aîné celui-ci âgé dix huit ans, l'ont récemment abandonnée.

Ce qui paraît certain, c'est que Mary Giles n'avait pas dégrisé depuis dimanche dernier, et que ses deux autres enfants, âgés de douze et de huit ans, ayant été odieusement battus par elle, étaient allés demander asile à des amis de la famille, dans la 74e rue. A l'hôpital il n'a pas été possible d'obtenir aucune explication de la blessée, car à toutes les questions qu'on lui pose, elle répond invariablement: "Laissez moi donc; je sais bien que vous cherchez à m'empoisonner."

Les Elections d'outre-fois.

Les anciens avaient de singulières coutumes pour procéder aux élections.

A Spart, le jour fixé pour choisir un représentant, le peuple se réunissait sur la place publique et assistait au défilé successif des candidats.

Ceux-ci, selon leur popularité, recueillaient des acclamations plus ou moins vives et plus ou moins prolongées.

Un jury donnait la victoire à celui qui avait obtenu le plus de bruit. Ce système manquait nécessairement d'exactitude. Afin d'éviter les erreurs, les Romains employaient la méthode suivante: En présence des consuls, les électeurs passaient, un à un, sur un pont étroit, construit pour la circonstance. Arrivés au milieu, ils jetaient une

CHITTY FRERES

312 314 RUE WELLINGTON OTTAWA Importateurs et Commerçants d'Épicerie de Choix, Etc., Etc. Notre Stock est Nouveau et Frais et nos Prix sont Très Bas. TRES BON THE POUR 20 CTS. LA LIVRE VEENEZ VOIR ?

RIBOUT

TAILLEUR COUPEUR TAILLAGE GARANTI

Manteaux de Dames une Spécialité 204 Rue Dalhousie 204

NAP BOYER

ORFÈVRE EN METAL DE TOUTES ESPÈCES Ferblantier, Plombier et Poseur d'appareils de toutes sortes, et aussi grand assortiment de Cages d'oiseau, intensifs de cuisine, et tuyau en plomb pour aqueducs. NO. 284 RUE DALHOUSIE.

de deux tablettes en bois qui leur avaient été données préalablement et sur lesquelles se trouvaient tracés d. s. caractères et des signes ayant rapport aux candidats.

En retirant à l'extrémité du pont chaque électeur était obligé de remettre à des contrôleurs la tablette dont il ne s'était pas servi.

Pas de fraude possible. La loi romaine était très rigide. Ceux qui s'étaient trompés étaient condamnés au bannissement.

Autrefois les empereurs d'Allemagne se nommaient par élection. En 1519 le trône impérial se trouva disputé par plusieurs candidats dont les plus importants étaient: le roi de France, François Ier, Charles Quint et le roi d'Angleterre, Henri VIII.

Charles Quint fut élu, mais cette élection coûta à l'empereur plus de huit cent mille florins, dont quatre cent mille données aux agents des élections.

Toutes les époques, les élections ont coûté beaucoup d'argent. Jules César dépensa dix millions de sesterces pour son élection au Consulat.

Le comique se trouve toujours mêlé au sérieux. Ainsi, en Suède, au dix huitième siècle, les candidats se plaçaient autour d'une table très haute, de manière à ce que leur tête fut appuyée sur le bord. On plaçait au milieu de la table un insecte de ceux que les mères ont soin d'éloigner de la chevelure de leurs enfants.

Le propriétaire de la tête sur laquelle l'insecte se décidait à grimper était nommé gouverneur.

Au seizième siècle, en Irlande, les candidats, pour la mairie se plaçaient les uns à côté les autres sur une place publique, ayant chacun sur la dos une botte d. foins. On amenait ensuite un âne à jeun, au quelle on donnait la liberté à une certaine distance. Le candidat, dont la botte était entamée la première, était immédiatement nommé

La liberté des langues aux Etats-Unis On mande de Milwaukee que la dernière élection du maire creé l'excitation la plus intense, vu qu'elle s'est faite sur une question brûlante et la question brûlante, la question de l'enseignement de l'allemand dans toutes les écoles, laquelle les catholiques et le clergé des allemands appuyaient toutes leurs forces.

Les républicains combattaient en faveur de la loi qui enjoignait l'enseignement de l'anglais, et les démocrates ont pris fait et cause pour les catholiques et les Allemands.

M. George W. Peck, le candidat démocrate, a été élu maire par 5,000 voix de majorité.

Condamné à mort M. Choquette un des défenseurs de Morin, fait signer des requêtes dans tout le comté de Montmagy, pour demander une communication de son affaire.

Couvertes à Chevaux

Nous vendrons à de grandes réductions la balance de notre stock de couvertes à chevaux. NATIONAL MFG. CO., 160 Rue Sparks.

Nous avons le plus grand et le meilleur assortiment de RAQUETTES de la ville. Prix spéciaux pour une grande quantité. NATIONAL MFG. CO., 160 Rue Sparks. Les tobogans sont aussi de saison.

Brevetés pour Tapis Nous avons un très beau choix de balais brevetés pour tapis que nous vendons à \$1,75 NATIONAL MFG. CO., 160 Rue Sparks.

PEINTURES A L'HUILE Nous avons 56 peintures que nous vendons à des prix sans précédent, parceque nous avons besoin d'espace pour d'autres marchandises. Ce d'été vous d. un véritable tableau à huile avec cadre pour \$1,00. Cela ne rappe-t-il pas l'acheteur économiste? National Mfg. Co. 160 RUE SPARKS 160 OTTAWA

MODES! MODES! MODES! MANTEAUX

Les dernières nouveautés du printemps attirent une grande foule chez Gardner et Cie., on n'a jamais vu rien encore d'aussi beau ailleurs qu'à New-York.

PLUS DE \$30,000 DE NOUVEAUTES DE LONDRES, PARIS ET NEW-YORK.

Chapeaux garnis, Chapeaux de Dames, Chapeaux d'enfants, Fleurs élégantes, Plumes, Rubans, et dentelles.

Dolmans de toutes nouveautés pour Dames, Visites, Pelisses et Vestons. Notre Département de Chapeaux et Costumes

Fait le sujet des conversations dans toute la ville et est l'orgueil de la capitale. Patrons de Robes, 200 dessins différents; les plus beaux qui aient jamais été offerts dans Ottawa, de \$6,00 à \$20 chaque.

Nouvelles Etoffes à Robes depuis 25c. la verge jusqu'à 75 CENTS.

CONDITIONS COMPTANT D. GARDNER & CIE., \$35,000,00

Pour trente jours seulement nous offrirons les plus grands Bargains qui aient jamais eu lieu dans Ottawa: \$35,000 valant de Montres, Bijouteries et Argenteries, à un prix bas que dans aucune autre maison du Canada. Ne manquez pas d'assister à cette vente, qui sera positivement la plus grande vente de la saison.

Bijoutiers en gros et en détail 93 Rue Rideau 98 A. & A. F. McMILLAN.

Bureau de Poste d'Ottawa. Arrivée et départ des mailles.

Table with columns: MALLS, Fermeture, Arrivée. Lists various mail routes and times.

ATTENTION! FITZPATRICK ET HARRIS se font un plaisir de remercier le public pour l'encouragement qui leur a été donné, et ils invitent de nouveau tout le monde à venir faire une visite à leur magasin; leurs marchandises sont de premier choix. FITZPATRICK & HARRIS 66 rue William

PH. DESILETS

Marchand Tailleur 180 Rue Rideau 180 Tweeds à Pantalons, et à Habillements les mieux choisis et des derniers patrons. AU PLUS BAS PRIX

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" NOUVEAU SERVICE RAPIDE ET LA VOIE LA PLUS COURTE

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

9.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL et le Coteau, à un char, refectoire, et se reliant avec le train du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL et le Coteau, à un char, refectoire, et se reliant avec le train du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est.

1.35 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Coteau et le nouveau pont en acier) pour Rouss Point, St. Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec charrs doratoires depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrêté à toutes les stations entre Ottawa et Rouss Point.)

6.15 A. M. TRAIN LOCAL pour toutes les stations entre Ottawa et le Coteau, et se reliant au Coteau avec le Grand Tronc pour tous les points à l'Ouest.

On se procure des billets, les lits et tous renseignements en s'adressant au bureau des billets, 24 rue Sparks, bloc de l'Hotel Russe, ou à la gare.

E. J. CHAMBERLIN, C. J. SMITH Surintendant Général Agent général des stations entre Ottawa et New-York

Ottawa, 3 mars

BON! BLE TAMISE HENRY RUE SPARKS

BLOND RUSSELL

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie de Chaleur, province de Québec; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, l'Île du Prince Édouard, le Cap Breton, les Îles de la Madeleine, Terre-Neuve et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points, sans changement de chars, en 30 heures.

Les trains express de l'Intercolonial qui sont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sûreté aux voyageurs.

Les nouveaux et élégants trains express, ceux de jour et ceux de nuit se dirigent aux mêmes endroits.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MAILLES CANADIENNE ETROUVÉE

Les passagers pour la Grande Bretagne ont le plaisir d'arriver à Montréal le vendredi matin arrivant à temps samedi pour prendre le vapeur destiné au transport de la maille, à Halifax.

L'attention des expéditeurs ne porte directement sur les grandes facilités offertes par le train pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terre-Neuve ainsi que l'exportation des grains et des produits exposés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant la route et le passage s'adresser à G. W. ROBINSON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 136 1/2 rue Saint-Jacques, Montréal

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont. D. PUTTINGER, Surintendant Général Bureau du Chemin de Fer (Moncton, N. B. 14 Nov., 1889.)

Henry Watters PHARMACIEN

Coin des rues Rideau et Cumberland, ET AUSSI Coin des rues Sparks et Bank,

COMPAGNIE D'ASSURANCE "CITIZENS" FONDÉE EN 1864

BUREAU PRINCIPAL: Edifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS", 181 rue St. Jacques, Montréal.

DIRECTEURS: Hon. J. J. C. Abbott, Sénateur, Président Andrew Allan, Sec. Vice-Président Robert Anderson, Sec. Arthur Provost, Sec. Alp Desjardins, M. P. J. O. Gravel, Sec. H. Montagu Allan, Sec. William Smith, Sec. G. E. Hart, Sec. général

CAPITAL SOUSCIT - \$1,000,000 Dépot au gouvernement fédéral 122,840 \$ G. W. REGUIN, EDWARDS KING Sous agent. Agent de ville, 21 RUE SPARKS, OTTAWA

GRANDE VENTE Au - Comptant - de - Vetements - tout - faits ET DE Chaussures et Souliers BRYSON, GRAHAM & Co. Habillements pour Hommes, Habillements pour Enfants, Chapeaux Bottes et Souliers. SEULS AGENTS POUR LES THES DE TETLEY ET CIE, LES THES LES PLUS RENOMMES DU MONDE. 146, 148, 150, 152, et 154, Rue Sparks, B. G. & CIE.,

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction: OSCAR McDOWELL

Secrétaire: P. A. J. VOYER

Rédacteur en chef: FLAVIEN MORREY

BUREAUX: 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

SAMEDI 5 AVRIL 1890

BOBOS DU JOUR

Le shérif Alley, de Québec, est mort hier.

La presse de Paris n'approuve pas le choix de Chicago comme site de la prochaine exposition universelle.

Le duc de Normandie vient de mourir à Londres.

On donne à l'empereur d'Allemagne la paternité d'une brochure intitulée: 'Bismarck par qui est-ce que cela peut faire...'

Un député du Nord-Ouest vient de recevoir la nouvelle que 2500 normans du territoire de l'Utah vivront s'établir en printemps dans les Territoires du Nord-Ouest, auprès du Lois Creek.

On rapporte que l'empereur Guillaume est à préparer un projet pour faire disparaître les difficultés qui existent aujourd'hui entre l'Allemagne et la France.

Le bill Craig dirigé contre l'enseignement de la langue française dans les écoles d'Ontario a été discuté à la chambre provinciale jeudi soir.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

M. A. J. Christie avait de cette ville à l'été sa candidature en remplacement de feu M. Perley.

Le député Frédéric avait offert déjà autrefois la dignité de duc de Lauenbourg au prince de Bismarck qui avait refusé, ne trouvant pas que sa situation de fortune pût suffire à cette haute position.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

Le duc de Lauenbourg, après la guerre de 1864 avec le Danemark, eut à la couronne de Prusse, et le titre fut ajouté aux autres titres du roi de Prusse.

PAQUES

Melodia!

Ce chant a rompu le silence et chassé le deuil.

Il a été entonné par toute la catholique: les voix du grand orgue et des carillons l'ont lancé en notes joyeuses et il y a dans toute la nature un renouveau qui porte à vaincre inébranlable jusque chez les malades et les invalides.

Pour rendre le contraste plus saisissant: hier, Vendredi Saint, température maussade, attristante, neige et pluie; aujourd'hui, vrai fête de la nature sous un soleil comme seuls Avril et Septembre en ont.

Pâques, fête universelle et toute de joie, signifie passage. Elle commémore un des événements les plus considérables des temps bibliques. Après l'exil en Egypte et le passage à sec de la Mer Rouge; une fois réinstallés dans la terre promise et à une vie nouvelle, les Hébreux, inspirés par Moïse, résolurent de commémorer la *paschah*, le passage — par une fête à retour annuel.

La célébration devint l'un des plus grands événements de la vie nationale. Elle fut entourée de coutumes toutes particulières et si longtemps conservées avec un soin vraiment religieux que l'on en retrouve les restes de nos jours.

La Pâque de ces temps commençait en mars ou avril et durait sept jours. Chaque famille, dit l'histoire, devait immoler un agneau ou un chevreau de l'âge, mâle et sans défaut, et le manger debout, en habit de voyageur avec des pains azymes (sans levain) et des légumes sauvages. En même temps on teignait avec son sang le haut et le bas des portes. Toutes ces cérémonies rappellent les événements qui avaient eu lieu la nuit où les Juifs avaient quitté l'Egypte, leur repas précipité à l'instant du départ, et la précaution qu'ils avaient eu de teindre leurs portes de sang pour en écarter l'ange exterminateur. L'obligation de faire la Pâque était universelle et si sacrée que quiconque y manquait était puni de mort.

Le Seigneur a lui-même observé cette fête et de nos jours, les Juifs ne manquent pas de la célébrer avec un luxe d'accessoirs qui ne décroît pas.

Châteaubriand dit dans son *Génie du Christianisme*: "Comme les Juifs au banquet de la Pâque, on assiste au banquet de la vie à la fête, debout, les reins ceints d'une corde, les souliers au pied et le bâton à la main."

Les chrétiens ont conservé l'idée de la Pâque-éclatante, d'ailleurs, trop profondément ancrée dans l'esprit des premiers convertis — mais ils lui ont donné un autre symbole. Elle rappelle la résurrection du Sauveur. C'est un jour de joie et on a conservé sur la forme de communion pascale l'obligation où se trouvaient les Juifs de prendre part à la célébration.

Pendant un assez long temps, l'année commençait à Pâques. Pour faire disparaître toute contestation au sujet de la date de cette fête, le concile de Nicée (au 32^e) décida qu'elle serait invariablement fixée au dimanche d'après la pleine lune qui suit l'équinoxe du printemps, le 20 ou 21 mars. Il s'agit de la que toute Pâque se trouve toujours tomber entre le 21 mars et le 26 avril. Cette fête sert de pivot à toutes les fêtes catholiques mobiles: elle en fixe les dates.

Pâques était jadis d'une signification si joyeuse et si solennelle que le mot se retrouvait pour toutes les fêtes importantes; on disait: *Pâques de la Nativité*, *Pâques de l'Ascension*. Le mot s'applique également à une foule de choses; et de cette fête sont venues et sont en grande partie restées des coutumes naïves et charmantes. Les *Oeufs de Pâques* sont un exemple. On les donnait autrefois au curé qui, en retour, bénissait les maisons des docteurs. Aujourd'hui ces œufs sont souvent des objets très précieux et d'un prix qu'on peut augmenter à l'infini. Notre siècle dédaigne ainsi ces choses qui sont venues et sont en grande partie restées des coutumes naïves et charmantes. Les *Oeufs de Pâques* sont un exemple. On les donnait autrefois au curé qui, en retour, bénissait les maisons des docteurs. Aujourd'hui ces œufs sont souvent des objets très précieux et d'un prix qu'on peut augmenter à l'infini. Notre siècle dédaigne ainsi ces choses qui sont venues et sont en grande partie restées des coutumes naïves et charmantes.

Comme Noël, Pâques a donné lieu à une foule d'axiomes, proverbes et dictons: *Fait une dette payable à Pâques et tu trouveras le carême court*; — *Après Pâques et Rogations, si de préter et d'oignon*; — *A Pâques ou à la Trinité, etc., etc.*

En Canada, Pâques est toujours une occasion de réjouissance et de bonne chère.

On la fête avec un redoublement de gala; la musique fournit ce qu'elle a de plus enlevant; les tonneaux se revêtent d'une toile fleurie et il n'est pas d'église de village si pauvre qui ne fasse, ce jour-là, un peu d'extra.

Dans les familles, pareille animation, égale gaieté. Comme il n'est rien comme la table pour se prêter aux manifestations du corps et de l'esprit, on la surcharge de mets que la circonstance rend de mode.

Les prémices de la saison sont immolées sur l'autel de l'estomac, ce qui déruit un peu le caractère grave de l'anecdote biblique, mais c'est beaucoup plus en accord avec les mœurs du jour.

Le spirituel et le temporel sont donc dans la joie sous les auspices de cette double commémoration judaïque et chrétienne. Gardons toujours le respect de ces fêtes charmantes: elles forment de trop rares oasis dans la monotonie d'une existence devenue trop matérielle.

La Législature d'Ontario a été prorogée hier.

DEPECHE DU SOIR

(Service Spécial)

Cadeau à leur évêque

Toronto 5 avril — Les prêtres de l'archidiocèse de Toronto ont fait cadeau à l'archevêque Walsh d'une paire de chevaux évalués à \$600.

Violation de promesse

Toronto, 5 avril — Le procès de Mary White contre Peter Hughes pour violation de promesse de mariage s'est terminé par un jugement en faveur de la demanderesse pour \$2,500.

Acquitté

Goderick, 5 avril — Mme Edwards, de Woodstock, accusée d'avoir empoisonné son premier mari H. J. Whitley a été acquittée par la cour faute de preuve.

Étrange

Paris, 5 avril — Le chef de la sûreté, M. Goron, a dit hier à un journaliste qu'il n'avait pas appris que l'Étranger ait été arrêté et qu'il ne le croit pas. Les limites françaises sont sur l'océan en route pour ici.

Réception à Stanley

Bruxelles 5 avril — Le palais royal et l'hôtel de ville seront décorés pour l'arrivée de Stanley qui doit séjourner ici 4 ou 5 jours. Les citoyens doivent lui faire une grande démonstration. L'explorateur se rendra en suite en Angleterre.

Revanche du télégraphe

Chicago, 5 avril — La chambre de commerce ayant décidé de ne plus donner de notes des marchés à l'avenir aux *bucket shops*, les compagnies de télégraphe en conséquence de la perte que leur cause cette détermination, ont décidé de charger les plus hauts prix pour les messages des membres du bureau de Commerce.

Une noyade extraordinaire

Lancaster 5 avril — On a pas encore retrouvé le corps des noyés Belanger et Mme Laframboise. Cette noyade a eu lieu sur le Saint-Laurent dans les circonstances les plus pénibles. Belanger s'enfonçait aux États-Unis avec la femme Laframboise, mère de famille d'ici, en traversant le lac des prés du fort St-Louis la glace s'est brisée et ces deux infortunés ont été emportés par le courant.

Question de couleur

Paris, 5 avril — À la suite des manœuvres de Champagne le gouvernement a fait consulter les savants spécialistes pour savoir si réellement le rouge adidat d'enceps placé à distance de vision les plus sûrs sur les soldats qui en sont vêtus. Il s'accorde à dire qu'à 2000 pieds le rouge n'est pas perceptible, mais qu'avec les lunettes modernes il est dangereux. On parle aussi de bruner les bayonnettes et les mires.

Enfin et Stanley

LeClerc 5 avril — Henry M. Stanley l'explorateur anglais est parti d'ici hier pour Bruxelles. Il exprime la plus grande surprise de voir Emin Pacha s'engager au service de l'Allemagne, pour une expédition en Afrique contre les intérêts de l'Angleterre. D'autre part on prétend que les avantages de l'expédition de Stanley sont beaucoup exagérés, que Emin Pacha a été ramené en prisonnier, et que son engagement avec l'Allemagne est une preuve ne lui doit pas d'Allemagne, pour une expédition en Afrique contre les intérêts de l'Angleterre. D'autre part on prétend que les avantages de l'expédition de Stanley sont beaucoup exagérés, que Emin Pacha a été ramené en prisonnier, et que son engagement avec l'Allemagne est une preuve ne lui doit pas d'Allemagne, pour une expédition en Afrique contre les intérêts de l'Angleterre.

La triple Alliance en danger

Vienne 5 avril — Le *Pester Lloyd* a publié un article sur l'alliance avec l'Allemagne, qui a fait sensation dans tout le pays. L'empereur Guillaume II, parait-il, veut mettre à exécution le programme de son grand père s'alliant à la France et à la Russie. La triple alliance opérée par Bismarck n'était qu'un expédient de nécessité afin de conserver aux yeux de l'Europe le prestige de l'Allemagne. Elle n'est pas une alliance inébranlable d'aucun grand mouvement d'initiative. La Russie et la France n'ont aucune raison religieuse de l'Allemagne, et les deux alliances ont été conclues à la suite d'une attention toute particulière aux intérêts français à la conférence de Berlin. Ceci peut s'appliquer par le fait que la grande réputation de M. de Sérénil lui attirerait des regards particuliers, mais les diplomates prétendent que l'objet de l'Empereur était d'obtenir l'assentiment de l'Europe et de régler la question de l'Alsace et la Lorraine. Cette question réglée à la satisfaction de la France, l'empereur pourrait travailler en toute confiance à son royaume. L'alliance avec la Russie serait, dit-on facile à opérer. La nouvelle triple Alliance levantrait les craintes de l'Europe et les deux alliances ont été conclues à la suite d'une attention toute particulière aux intérêts français à la conférence de Berlin. Ceci peut s'appliquer par le fait que la grande réputation de M. de Sérénil lui attirerait des regards particuliers, mais les diplomates prétendent que l'objet de l'Empereur était d'obtenir l'assentiment de l'Europe et de régler la question de l'Alsace et la Lorraine. Cette question réglée à la satisfaction de la France, l'empereur pourrait travailler en toute confiance à son royaume. L'alliance avec la Russie serait, dit-on facile à opérer. La nouvelle triple Alliance levantrait les craintes de l'Europe et les deux alliances ont été conclues à la suite d'une attention toute particulière aux intérêts français à la conférence de Berlin.

Nouvelles de Montréal

Montréal, 5 avril — La demande de M. Marshall, secrétaire de la société protectrice des femmes, une action pour le divorce, a été rejetée par la cour. Le procureur M. St. Laurent, demandeur au coin des Ste-Catherine et Henry.

Il paraît que M. St. Laurent met en vente une traduction anglaise de *L'Art et de l'Essence de Zola*, ainsi que les *Articles et les Mémoires de Léon de Pont-est*, également traduits en anglais.

La rivière Richelieu est entièrement libre.

Les officiers de la compagnie de navigation Richelieu prétendent que l'ouverture de la navigation aura lieu à une date très rapprochée.

M. Jos. Roy, N. P. de Lévis, ancien rédacteur du *Quotidien*, était en ville hier.

Voici le résultat des examens pour le Doctorat en médecine qui ont eu lieu à l'Université Laval. Après quatre années de cours réguliers, les messieurs suivants ont obtenu leur diplôme de docteur en médecine.

O. A. Bissonnette, Montréal; J. R. Bouché, Joliette; O. Brodeur, Montréal; J. P. Chagnon, Verchères; R. Chevrier, Ottawa; J. Dorion, L. P. E.; H. Fortier, Ottawa; N. Fugère, Montréal; C. Garipey, Montréal; L. de la Harpe, Yamoussé; G. Labrecque, Ottawa; N. Leduc, Sorel; E. Leriche, Montréal; G. E. Lapage, Montréal; A. L. de Marigny, Montréal, avec distinction; O. Mercier, Montréal; J. E. Poirer, Lacolle; H. H. Préfontaine, Durham Sud; J. W. Rouke, Montréal; N. Sasseville, Terrebonne; J. V. Thost, Saint-Athanas; J. E. Vanasse, Maskinonge.

Un assemblée régulière des charbonniers on a passé un vote de remerciements à tous ceux qui ont voté les drapeaux ou autres emblèmes lors de la St-Patrick. L'élection des officiers a donné le résultat suivant: Président, M. J. McAffee; vice-président, M. J. B. Doré; secrétaire, M. N. Lemieux; trésorier, M. P. Connelly; assistants-trésoriers, M. P. Lamoureux; comité: M. M. J. Dandane, G. Giroux, R. Rafferty, J. Chaput, J. Norton et autres; grand-marchand, M. P. Loyd; assistants-marchands, M. A. Connelly, Jas. Coody et J. B. Broullier.

L'assemblée annuelle de la compagnie a eu lieu hier dans les bureaux de la compagnie en cette ville, après être fatigué au 30 courant, jour où sera présenté aux actionnaires un rapport détaillé des opérations de la compagnie pour les derniers trois mois. Il est probable qu'à l'avenir, l'assemblée annuelle aura lieu en mai et non en avril comme par le passé.

Le sous-comité chargé de s'entendre avec M. Shaugnessy de la Pacific Canadian, à propos du pont projeté au-dessus de la rue Notre-Dame, s'est assemblée jeudi M. Shaugnessy proposait un second pont à

CHEAPSIDE

REOUVERTURE

Samedi, le 29 mars, 1890

M. M. L. H. Nolin & Cie

ont acheté le stock de l'ancienne Maison DUPUIS & NOLIN et reprendront les affaires au même poste samedi le 29 courant.

Marchandises nombreuses et fraîches!

Articles de printemps de toutes sortes et des plus nouveaux

SERVICE IRREPROCHABLE

TAPISSERIE

4 Centins la pièce

Bordure 5 centins la verge

5 Centins la pièce

Le Vin de QUINQUINA LABARRAQUE

Le Sirop de Follet

